



JEAN-MARC LÉGER

leger_commentaire@journalmtl.com

Collaboration spéciale

Secrets d'Halloween

Selon la légende, le soir du 31 octobre, les esprits surnaturels et les fantômes apparaissent et se mêlent aux vivants pour fêter l'Halloween. Est-ce vraiment une simple légende ? Pas tant que ça si l'on se fie aux Québécois.

Notre dernier sondage contient justement des révélations étonnantes sur nos perceptions à l'égard des phénomènes surnaturels. Certains sceptiques seront confondus, comme disait le capitaine.

POUR LES SCEPTIQUES

18 % des Québécois adultes, soit plus d'un million de personnes au Québec, sont convaincus d'avoir déjà vu un fantôme.

Par contre, il y aurait deux fois plus de jeunes (25 %) que de gens âgés (12 %) ayant vu un fantôme. Soit qu'il y a plus de fantômes qu'avant ou, probablement, que nous sommes plus sceptiques et raisonnables en vieillissant.

LA VIE APRÈS LA MORT

Près des deux tiers des Québécois croient qu'il existe une vie après la mort. Notre religiosité influence probablement notre jugement. Cette croyance est plus forte chez les gens à faible revenu, sans emploi et moins éduqués. Comme quoi l'au-delà est probablement plus égalitaire

qu'ici bas.

Le tiers croit en la réincarnation. Il doit exister, par contre, une certaine ségrégation car ce sont les plus riches (40 %) et les anglophones (46 %) qui y croient davantage.

Fascinant aussi de constater que la très grande majorité des allophones (81 %) croient à la vie après la mort mais moins de 10 % pensent se réincarner.

31 % des Québécois ont même déjà tenté de communiquer avec un proche décédé. Encore une fois, les plus jeunes (43 %) sont plus ouverts aux phénomènes surnaturels que les gens plus âgés (25 %).

LE MOIS DES MORTS

Novembre a toujours été considéré comme le mois des morts. La grisaille d'automne avec sa température pluvieuse, ses feuilles mortes et son faible taux d'ensoleillement contribuent à la morosité ambiante. Dans cet esprit mortuaire, nous avons abordé directement la question existentielle finale : Aimeriez-vous connaître la date de votre mort ?

Près d'un Québécois sur cinq (18 %) aimerait connaître cette date fatidique, alors que la grande majorité préfère laisser la vie s'en charger. Mais plus on vieillit et moins l'on veut savoir.

En sondage, on observe que les jeunes croient à plusieurs idées qui sont fausses alors que les plus vieux doutent de plusieurs idées qui sont vraies. La vérité est souvent entre les deux.

AIMERIEZ-VOUS CONNAÎTRE LA DATE DE VOTRE MORT ?

HOMMES 23 %

FEMMES 14 %

18-24 ANS 30 %

25-34 ANS 24 %

35-44 ANS 16 %

45-54 ANS 14 %

55-64 ANS 14 %

65 ANS ET PLUS 14 %

Sondage Léger Marketing, septembre 2008, 1011 personnes, +/- 4 %



Vous pouvez participer à des sondages et gagner des prix en vous inscrivant sur le site : www.legerweb.com